

Manfred Joachim LOSSAU, *Aischylos*

Herman Van Looy

Citer ce document / Cite this document :

Van Looy Herman. Manfred Joachim LOSSAU, *Aischylos*. In: L'antiquité classique, Tome 69, 2000. pp. 302-303;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2000_num_69_1_2445_t1_0302_0000_2

Fichier pdf généré le 07/09/2018

féminin, par nature inférieures à Athènes. Pour Elizabeth Bobrick (*The Tyranny of Roles: Playacting and Privilege in Aristophanes' Thesmophoriazousae*) les pièces à intrigue d'Euripide constituent le modèle qu'Aristophane a suivi dans les *Femmes aux Thesmophories*. Elle analyse le rôle des femmes qui d'abord s'opposent aux hommes pour les aider ensuite à vaincre le Scythe et se soumettre de nouveau au contrôle des hommes. *Oikos and Agora: Mapping the Polis in Aristophanes' Wasps*, tel est le titre de la contribution de G. Crane. L'auteur fait l'historique de l'agora en faisant appel à Xénophon et Aristote, et souligne l'importance de l'argent dans la vie de la cité. Si on croit M. Heath (*Aristophanes and the Discourse of Politics*), Thucydide induit «profondément ses lecteurs en erreur». Le portrait de Cléon, pour ne citer qu'un exemple, est conforme à une longue tradition de calomnies et d'invectives qui se prolonge au IV^e siècle dans les discours de Démosthène et Eschine. J. Wilkins s'intéresse à la cuisine dans l'ancienne comédie. Les *Cavaliers* sont au centre de son exposé. Il compare la table des riches à celle des pauvres, mais ne mentionne nulle part le prix des denrées qu'il aurait pu comparer au maigre salaire des ouvriers connu par les inscriptions (les comptes de l'Érechthéon, par exemple). Les deux contributions qui terminent le recueil sont consacrées à des aspects de la Moyenne et de la Nouvelle Comédie. H.G. Nesselrath a rassemblé toutes les allusions à la politique contemporaine dans la *Media* (*The Polis of Athens in Middle Comedy*). La moisson est plutôt mince, mais on lira avec intérêt son interprétation de deux fragments d'Antiphanès (*PCG*, 27 et 188). Dans une étude très bien documentée, T.P. Hofmeister s'oppose à ceux qui prétendent que la *polis* a perdu son importance dans les comédies de Ménandre (αἱ πᾶσαι πόλεις: *Polis and Oikoumenê in Menander*). Dans l'*Arbitrage* par exemple, l'*oikos* est présenté comme base de la *polis*. – Ce recueil touche à beaucoup d'aspects de la comédie, mais n'offre pas une vue globale ni une interprétation cohérente des *Oiseaux*. À peu près tous les auteurs semblent oublier qu'il s'agit de comédies dont le premier but est d'amuser le public. Prétendre que les spectateurs étaient «the biggest dupes of all» (p. 192), c'est méconnaître le rôle de la comédie. Ajoutons que chaque contribution est suivie d'une profusion de notes et d'une bibliographie appropriée.

Herman VAN LOOY

Manfred Joachim LOSSAU, *Aischylos*. Hildesheim, Georg Olms, 1998. 1 vol. 13 x 20,5 cm, 177 p. (STUDIENBÜCHER ANTIKE, 1). ISBN 3-487-10721-X.

Ce premier volume de la nouvelle collection des «Livres d'étude» est d'excellent augure et correspond au but poursuivi par l'éditeur de la série : «documenter l'état actuel de la recherche». M.J. Lossau y présente une synthèse claire et complète de la littérature récente sur Eschyle. Les nombreuses notes en bas de page sont riches en références bibliographiques et guideront les étudiants dans leurs recherches sur le premier des grands tragiques. Après la biographie traditionnelle, l'auteur, qui attache une grande importance aux dires d'Aristote, consacre quelques pages bien documentées à l'origine de la tragédie et aux premiers poètes tragiques connus (Thespis, Choirilos, Phrynichos et Pratinas). L'analyse très détaillée des sept pièces conservées occupe la plus grande partie du livre (p. 34-107). On y cherchera en vain des idées originales, mais la documentation est exemplaire. Le déroulement de l'action dramatique y est décrit en détail et aucun problème textuel, interprétatif ou métrique n'est passé sous silence. En ce qui concerne le *Prométhée*, M. Lossau se range dans le camp des

défenseurs de l'authenticité. L'exposé sur l'*Orestie* (p. 77-109) est suivi de quelques pages consacrées aux fragments. Les éléments et les formes de l'action dramatique sont étudiés séparément (on ajoutera à la bibliographie l'ouvrage récent de L. Käppel, *Die Konstruktion der Handlung der Orestie des Aischylos*, Munich, 1998), ainsi que les conceptions religieuses d'Eschyle (position centrale de Zeus et de Diké). Le chapitre sur la réception dans les Temps modernes concerne davantage la littérature allemande (l'ouvrage de M. Mund-Dopchie, *La survie d'Eschyle à la Renaissance*, Louvain, 1984, méritait certes une mention). L'éditeur annonce la parution prochaine d'études similaires sur Plaute, Hérodote, Polybe, Ovide, Tite-Live, Tacite et Catulle.

Herman VAN LOOY

Mercedes VÍLCHEZ (Ed.), *Esquilo. Tragedias, I. Los Persas*. Texto revisado y traducido por M.V. Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas, 1997. 1 vol. 16 x 21,5 cm, CXLVII-68 p. en partie doubles. (ALMA MATER). ISBN 84-00-07697-4.

Le travail de Mercedes Vílchez constitue à tous égards une synthèse fort utile, qu'il s'agisse des connaissances accumulées au sujet d'Eschyle et de son théâtre ou de la recension des manuscrits, des éditions antérieures et des conjectures, qui a débouché sur l'établissement d'une édition critique des *Perses*, accompagnée d'une traduction en espagnol. Les étudiants espagnols et les chercheurs disposent de cette façon d'une présentation claire : 1. des antécédents littéraires du théâtre d'Eschyle, à savoir d'une part, la poésie lyrique liée à la musique et à la danse lors de fêtes religieuses, d'autre part, les mythes rattachés aux cycles thébain, troyen et argien; 2. de la vie et des œuvres d'Eschyle; 3. du contexte socio-historique d'Eschyle, notamment la situation politique de l'époque, l'origine et le développement du théâtre, le mode d'écriture eschyléen; 4. de la pensée d'Eschyle et de ses développements sur l'*hybris* et la *dikè*, sur le rapport des dieux et des hommes, sur le pouvoir et la justice dans la cité; 5. de la transmission du texte durant l'Antiquité, à travers les manuscrits médiévaux, les éditions et traductions récentes, avec un aperçu sur les collations de Wilamowitz, de Turyn et de Dawe. Quant au texte grec proprement dit, il a été établi en tenant compte de l'ensemble des variantes attestées, des conjectures et des travaux précédents, et présente par conséquent un caractère composite et une certaine originalité. Ce premier volume, qui en annonce d'autres, constitue par conséquent un excellent outil pour l'étude de l'unique drame historique que la Grèce nous a conservé et atteste la permanence de l'intérêt dans les milieux universitaires pour un auteur difficile, dont l'austérité déconcerte plus d'un étudiant au premier abord. Monique MUND-DOPCHIE

Peter MEINECK & Helene P. FOLEY, *Aeschylus Oresteia*. Translated, with Notes by P.M. Introduced by H.P.F. Indianapolis, Hackett, 1999. 1 vol. 13,5 x 21,5 cm, L-166 p., 2 fig. Prix : 32.95 \$ (relié); 8.95 \$ (broché). ISBN 0-87220-391-3; 390-5.

Le succès des traductions dans les pays anglophones s'explique en partie par le déclin des études grecques dans les collèges et les universités. On y lit davantage les auteurs classiques en traduction; ainsi on impose au traducteur une double contrainte : rédiger d'une part une traduction fidèle, d'une lecture facile et moderne, accompagnée de notes explicatives, et de l'autre présenter un texte adapté aux exigences de la scène.